

Évolution, ou trans-humanisme ?



Le ciel à Genève en juillet.
On est si petit devant si grand !

Depuis des millénaires, l'Homme, nomade ou sédentaire, a eu ses principaux repères dans le ciel : le soleil, avec les équinoxes et les solstices ; les phases de la lune ; les étoiles si belles la nuit, les éclipses, la Voie lactée ou chemin de St Jacques, etc....Il en a imaginé « le calendrier »

Au XXI^e siècle, nous pouvons plus ou moins diviser l'évolution de l'Humanité en plusieurs parties, selon les variations expliquées par Charles Robert Darwin au XIX^e siècle.

L'origine de l'Humanité nous est assez mal connue, aussi bien dans le temps, que dans l'espace et que dans les caractéristiques de l'espèce.

Elle a commencé, il y a plusieurs millions d'années, selon les lois de **la sélection naturelle** ; caractéristique de l'espèce mammifère à laquelle nous appartenons comme « chasseur – cueilleur ».

Et les effets se sont perpétués jusqu'il y a environ 30.000 ans, c'est - à- dire à l'époque où l'homme a commencé à se sédentariser et à décorer les parois de ses cavernes, graver des ressemblances animales sur des os, faire usage d'outils rudimentaires.

La sélection culturelle se mettait lentement en place pour, au Ve millénaire avant notre ère, voir apparaître : le langage, les religions, les alphabets, l'écriture, les nombres, la sculpture, la céramique, la musique, les vêtements tissés, les pyramides, les Temples, les moyens de communication, l'argent, le commerce ; tout cela avec : Sumer, l'Egypte, la Grèce, Rome, le Moyen Âge et l'apport des Arabes ; la Renaissance et l'humanisme et le siècle des Lumières.

Que d'innovations et quelle évolution alors que, depuis Alexandre le Grand au III^e siècle avant notre ère et jusqu'à Napoléon Ier à Waterloo en 1815, l'homme s'était déplacé pendant plus de 2000 ans avec comme monture ou tracteur, le cheval.

Et soudain, dès 1835, avec la vapeur comme élément moteur, il y a l'apparition du chemin de fer, des bateaux à vapeur, la production de l'électricité et tout ce qui en a découlé depuis ; dans tous les domaines, y compris celui de pouvoir aller sur la Lune en juillet 1969 et d'espérer aller un jour sur la planète Mars.

N'ayons pas peur des mots, la fin du XX^e siècle a semblé marquer un ralentissement de cette ère de sélection culturelle pour, au XXI^e siècle, entrer petit -à- petit déjà dans l'ère de :

La sélection virtuelle, au moyen des nouvelles techniques de la communication instantanée et le stockage des informations dans des espaces extrêmement réduits.

Le virtuel ne s'oppose pas au réel, il est réel – le réel étant justement l'instant interstitiel où à chaque moment nous vivons. La mémoire virtuelle est une partie réelle de l'ordinateur : c'est elle qui permet à l'ordinateur de fonctionner, c'est-à-dire d'exécuter des tâches.

À partir des années 1980, cet adjectif est aussi utilisé pour désigner ce qui se passe dans un [ordinateur](#) ou sur [Internet](#), c'est-à-dire dans un « monde [numérique](#) » par opposition au « monde physique ».

L'Internet, la dépendance à l'Email, le iPad, les Smart phones, les téléphones portables, les drones, les robots qui remplacent les travailleurs. Cette transformation, dans le comportement de la pensée, n'enlèvera pas à l'homme sa caractéristique d'origine de « chasseur-cueilleur ».

L'homme sera-t-il capable d'utiliser les moyens virtuels à disposition, qui permettraient de communiquer en utilisant les algorithmes dans la rapidité d'exécution des opérations par ordinateur?

Le mot algorithme désigne « Tout ensemble de règles fixes permettant d'effectuer automatiquement une catégorie de calculs »

On le représente souvent sous forme d'organigrammes.

Par sa **virtualité**, l'humanité pourrait-elle devenir une énorme puissance plus ou moins contrôlable ; on a du mal à l'imaginer et qui en seront : les organisateurs, les décideurs et les consommateurs ?

Tout porte à croire que cela pourrait commencer à se mettre en place vers la fin de ce siècle, sur une planète où vivront peut-être 10 milliards d'habitants ? Parce que les moyens de communication seront devenus tellement compliqués et nombreux, que le cerveau actuel pourrait réagir pour se doter de nouveaux moyens internes pour y faire face.

L'être humain pourra devenir ainsi de plus en plus dépendant de sa créativité et n'être plus qu'une cellule d'un immense cerveau planétaire constitué par le nombre colossal d'habitants de la planète à la fin de ce siècle.

L'intelligence individuelle deviendra peut-être un cadeau empoisonné ?

Faut-il s'attendre à ce que les algorithmes aident les humains pour continuer la civilisation ; l'Humanité se transformant en une immense organisation qui agira de façon collective et intérieurement cloisonnée fonctionnellement selon le modèle des abeilles, des fourmis, des chauves-souris et des oiseaux migrateurs ?

Les manipulations génétiques seront sous le contrôle de qui ? Les apprentis sorciers auront de belles perspectives devant eux si la totale liberté d'agir leur est accordée !

La modification de la chaîne ADN est déjà en préparation à l'EPFZ ; il faut s'attendre à des réussites mais aussi, à des abus qui aboutiront à fabriquer des êtres ou non sur mesure.

La question énergétique sera aussi totalement bouleversée et les énergies fossiles étant épuisées, il va falloir trouver de nouvelles sources d'énergie dont on ignore encore aujourd'hui la nature.

Les déjà anciennes énergies renouvelables seront-elles capables de fournir l'in vraisemblable quantité d'énergie pour couvrir tous les besoins qui seront nécessaires au IIIe millénaire à plus de 10 milliards d'habitants ?

La dépendance à l'énergie électrique sera pratiquement totale, sera-t-il possible de répondre à la demande et avoir des moyens de contourner les éventuelles pannes dans les réseaux électriques ?

Rien ne permet aujourd'hui de répondre positivement à ces questions. D'autre part, la demande et l'abondance croissantes dans tous les domaines feront augmenter l'entropie du système. **L'entropie est la quantité qui mesure le désordre dans un ensemble d'atomes et de molécules.** Une sorte d'organisation du désordre, dans une planète qui continuera son réchauffement, commencé il y a plus ou moins 15 000 ans et que notre comportement irresponsable ne fait qu'accroître.

Compte tenu que les seniors constituent un énorme potentiel de profits pour plusieurs secteurs économiques de la Suisse, il est temps de prendre les mesures pour le transformer en développement durable. Mettre en place des E.M.S adaptés à toutes les situations ; la société est-elle à même d'en supporter les coûts importants ?

En sera-t-il, comme c'est déjà le cas au Japon, voir des robots s'occuper des pensionnaires des E.M.S, parce qu'il y aura pénurie de personnel soignant ?

La médecine est un art depuis des siècles ; il semble qu'elle veut devenir une science à l'aide de machines, qu'elle manipule plus ou moins bien et dont les diagnostics pourraient être quelques fois mal compris ou mal interprétés, la fiabilité à 100% n'existant pas.

Méfions-nous que les remèdes rutilants ne soient pas pires que le mal !

La société humaine se transformera lentement selon la voie du **Trans-humanisme**, ce **mouvement culturel et intellectuel** international prônant l'usage des **sciences** et des **techniques** afin d'améliorer les caractéristiques **physiques** et **mentales** des **êtres humains**.

A l'occasion du Crea Digital Day en janvier à Genève, le spécialiste du **trans - humanisme** Laurent Alexandre est venu expliquer les enjeux de la révolution qui attend nos sociétés dans les années à venir. Selon lui, les premières réussites de l'intelligence artificielle ne datent que de trois ans, malgré des annonces bien plus anciennes.

Mais la robotisation, la connectique, les technologies issues du séquençage ADN ou encore les nanotechnologies vont entraîner des bouleversements majeurs.

Et c'est en particulier le domaine économique qui pourrait être rapidement touché, avec des robots capables de remplacer l'humain non seulement pour des tâches faciles comme la conduite routière, mais également pour des compétences complexes comme l'analyse, la synthèse et même les choix.

D'où un besoin urgent de repenser des pans entiers de notre société, dont en priorité la formation.

La sélection virtuelle dégagera-t-elle une solution pour organiser cette société nouvelle, en ordonnant : qui fait quoi, avec quoi, pour qui, pour quoi, où, comment, à quel prix et avec quels moyens ?

Que signifieront les droits humains dans cette société virtuelle difficile à organiser et à le faire comprendre à l'ensemble de l'humanité qui ne cessera de croître ; encombrée de millions de réfugiés et émigrés victimes des guerres à répétitions ?

Les enfants, les jeunes, quelles possibilités d'existence l'avenir va-t-il leur réserver ?

Vivront-ils dans un monde de violence où l'on construira peut-être deux prisons lorsque l'on construira une école et où les Universités deviendront des fabriques de chômeurs ?

La question reste ouverte et ce sera à eux de décider de leur avenir et surtout ne pas attendre que le reste de la société décide pour eux.

L'important est que la formation qu'ils choisiront et recevront ; leur donne une tête bien faite pour acquérir un important savoir-faire et non seulement acquérir un savoir pour avoir une tête bien pleine.

La question de l'armée doit aussi être prise en compte ;

l'homme fera certainement la guerre au moyen des drones et des robots.

N'est-il pas triste d'entrer à reculons dans le troisième millénaire, de voir à l'œuvre les Dr Jekyll et Mr Hyde de la mondialisation s'approprier, par la force, la ruse ou la spéculation, les biens qui sont à tous, tels que : l'eau, l'école, les soins et les nécessités de base pour une vie décente pour tous ?

Arrêtons les bavardages, les colloques, les réunions dans tous les domaines où les bavards sont les acteurs masqués.

L'être humain ne répondra plus à la devise de Descartes,

« Je pense donc je suis » mais à « je dépense donc je suis »

Triste aussi de voir dans l'anonymat de la mondialité, apparaître l'être humain tel un consommateur obligé dans tous les domaines. Il s'adapte ou il disparaît !" Vae victis, malheur aux vaincus".

Une chose pourtant se dégage déjà pour le proche avenir. Pour gérer et remettre de l'ordre dans cette écurie d'Augias que les hommes ont garnie depuis tant de siècles ; il y a les femmes qui sauront faire usage, dans la plupart des domaines du futur, de leur intelligence que les hommes ont toujours dissimulée pour rester les maîtres du monde.

Les relations entre: les cultures, les religions, les systèmes économiques et financiers et plus particulièrement les relations diplomatiques entre les Etats, auront besoin de la compétence des femmes ; elles sauront mieux que les hommes, réactiver les trois paramètres indispensables pour une vie paisible et qui sont : le respect des personnes et des choses; la rigueur dans le travail et la responsabilité dans les décisions.

Si l'homme refuse le partage du pouvoir avec les femmes et ne décide pas rapidement de renoncer au développement économique pour le seul profit de quelques - uns et le remplacer en faisant croître le développement durable pour le bien-être de tous ; l'humanité disparaîtra vraisemblablement à brève échéance par autodestruction.

Ceci après avoir vécu 6000 ans de civilisation et de cultures apportées par toutes les générations, qui se sont succédées en de nombreux endroits de la planète.

Dans ce contexte de **trans-humanisme**, pourquoi nous posons-nous toutes ces questions sur l'évolution de la société?

Elles ne font que mettre en évidence : nos angoisses, nos émotions, nos appréhensions et les réponses que nous recevons sont souvent celles qui nous conviennent et qui ne sont pas toujours celles qui expriment la vérité.

Un dernier mot ; quel sera l'avenir de la civilisation enfouie dans les montagnes de paperasses devenues inutiles.

Entre les monceaux de détritrus et de déchets de toutes sortes dont on ne saura que faire, ni comment les détruire ; quelle sera la solution efficace pour nous débarrasser de nos déchets et détritrus à l'échelle de la planète ?

Pour répondre à cette question, il y a certainement un contexte où l'innovation aura sa place, pour lutter contre cette pollution qui continuera à croître de façon exponentielle.

Conclusion, n'oublions pas que nous pouvons toujours imaginer les causes de l'évolution, mais il sera plus difficile d'en apprécier ce qu'en seront les effets.

Arrêtons les inutiles bavardages et, sans hésiter, hommes et femmes mettons-nous au travail avant qu'il ne soit trop tard, de manière à conserver intactes nos racines ; parce qu'un arbre qui perd ses racines est un arbre qui meurt.

Après avoir mis en place les effets bénéfiques de l'écologie de la Nature, utilisons les possibilités offertes par l'écologie de la pensée, dont nous parlerons lors d'une autre conférence débat.

En attendant, comme nous l'a suggéré le poète latin Horace,

« Carpe Diem », Cueillons le jour.

Et agissons ensemble pour que, entre l'immensité du ciel et la réalité de la Terre, la belle histoire de l'Humanité et de la civilisation continue !



Sur la Terre aussi,
On est si petit devant si grand !

Edouard A. Mancini,
Université René Cassin à Nice
Octobre 2016.